

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil : les taximen en grève

POUR exprimer leur ras-le-bol face aux contrôles de police et de gendarmerie qu'ils jugent abusifs, les transporteurs en commun ont décidé de garer tout simplement.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LES taximen de la commune de Port-Gentil sont montés au créneau ce lundi 13 juillet pour dénoncer " les contrôles abusifs " dont ils se disent victimes sur la route de la part des policiers et des gendarmes. À cet effet, ils se sont retrouvés à la foire municipale et au carrefour centre social où ils ont garé leurs véhicules pour ainsi attirer l'attention, ont-ils dit, des autorités compétentes. Jean-Parfait Mwegaya, porte-parole du collectif en grève explique : " ils passent le temps à nous racketter et chacun a son prix.

Les policiers 500 francs et les gendarmes 1000 francs. Parfois, on peut tomber sur 4 à 5 postes de péage par jour avec les mêmes agents. On va s'en sortir comment ? Avec la Covid-19, on a le droit de prendre seulement deux clients, et les numéros de portière sont arrivés. On va pouvoir les payer comment à cette allure, sans compter que nous avons des familles ? "

Une situation dont les conséquences se sont vite fait ressentir dans la ville. La rareté des taxis était telle, que les usagers se retrouvaient par grappes en bordure de route pour espérer en prendre. Le capitaine Léonce Illembet du commissariat central a dû intervenir, notamment pour rappeler aux grévistes que " les attroupements de plus de 10 personnes sont interdits ". De nombreux Portgentillais ont eu des difficultés à vaquer à leurs occupations hier matin. Les rues étaient quasi désertes. Dans les



Les taximen ont garé le long du boulevard en signe de protestation.

quartiers comme sur les grands axes, l'embarras était perceptible sur les visages des usagers qui essayaient pour la plupart de se dépêcher, chacun à son rythme, pour certainement limiter les retards à leurs postes de travail. Les transporteurs urbains as-

surent ne pas être contre les contrôles. " On veut seulement qu'ils reviennent leur façon de faire. Ils pourraient par exemple nous délivrer des tickets ", proposent-ils. Cependant, le syndicat des transporteurs terrestres de

l'Ogooué-Maritime a dit ne pas se reconnaître dans cette levée de boucliers. Une rencontre était attendue entre les autorités compétentes et les représentants des grévistes. C'est à la suite de celle-ci qu'on saura s'il y a reprise d'activité ou non.

Canton Ellelem : Aface tient son assemblée générale



Une vue partielle du bureau d'Aface lors de l'AG de Mbam-Assengma

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

AVEC pour objectif de faire le point sur leurs activités, les membres d'Aface (Association des femmes actives du canton Ellelem) ont tenu dernièrement une assemblée générale au regroupement de villages Mbam-Assengma. Sous la direction de leur président

Hortense Nguema Biteghe, les membres ont d'abord tenu à exprimer leur gratitude au fondateur de cette structure, en l'occurrence l'honorable Edgard Owono-Ndong, qui a eu la lumineuse idée de regrouper les femmes du canton Ellelem autour des idéaux de développement. Et surtout de les avoir soutenues tant financièrement que matériellement pour l'aboutissement des projets initiés

depuis sa création. En effet, depuis sa mise en place, Aface (qui veut dire aussi en Fang " Réfléchir ") s'est lancée dans le développement des grandes plantations de bananiers, d'ananas et d'autres produits vivriers aujourd'hui écoulés dans les marchés d'Oyem voire, de Libreville. Ce qui permet de procurer des revenus substantiels à ses membres en vue de projeter d'autres initiatives socio-économiques et d'assurer leur bien-être social.

Les assises de Mbam-Assengma ont porté d'abord sur la révision des listes des membres, en tenant compte de nouveaux entrants et des décès. Aux nouveaux membres a été expliquée la philosophie d'action de cette association qui vise à placer la femme du canton Ellelem dans une vision de développement à partir d'une solidarité agissante entre ses membres. Il s'est agi également de dresser des perspectives d'avenir en termes de nouveaux projets dans le domaine agricole surtout.

Lébamba : des produits maraîchers en abondance au marché Mouandza Barata



Les produits maraîchers au marché de Lébamba.

Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO
Lébamba/Gabon

LES étals du marché municipal de la commune de Lébamba baptisé "Mouandza Barata" sont au quotidien bondés de produits maraîchers de toutes sortes et, surtout, à dominance légumineuse. Une abondance rendue possible par la ceinture agricole maraîchère développée autour de la commune. Au nombre d'acteurs de cette belle initiative, des nationaux et quelques non-nationaux. Les produits tels que le gombo, le folon, la tomate, le chou, les carottes

ou l'oseille, ainsi que d'autres plantes prisées par les consommateurs de la place mais aussi d'autres venant d'ailleurs, sont écoulés à foison ici.

Chaque matin, de nombreux commerçants, pour la plupart des femmes, se ruent vers les grands jardins de la contrée pour se procurer ces produits qu'ils vont revendre au marché. Mieux, les vélos agricoles commis à cet effet sont chargés de venir livrer les récoltes sur place.

Le plus surprenant est l'intérêt que de nombreux jeunes du terroir portent désormais au maraîchage. Alors que dans un passé récent, ce sont surtout les non-nationaux qui détenaient le monopole de cette activité. De nombreux jeunes locaux formés sur le tas s'y adonnent désormais volontiers. Ainsi que d'autres bénéficiant de l'encadrement des différents projets agricoles dont l'objectif est d'inciter les habitants de cette contrée à embrasser les métiers de l'agriculture.